

UIMM

Yonne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

Rencontres ■ Partages ■ Échanges ■ Témoignages ■ Portraits ■ Yonne



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

RENCONTRE #1

T.EN LOADING SYSTEMS



« Traditionnellement, dans notre secteur d'activité, la dimension environnementale n'était pas forcément la priorité mais, depuis plusieurs années, nous prenons de plus en plus en compte le volet de la transition énergétique, ainsi que celui du bien-être en entreprise de nos collaborateurs. »

Éric Morilhat, P-DG de T.EN Loading Systems à Sens.

EN CHIFFRES...

1972 année de création

290 collaborateurs

90 M€ chiffre d'affaires



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

T.EN LOADING SYSTEMS S'ENGAGE DANS UNE DYNAMIQUE VERTUEUSE

Acteur industriel XXL du bassin sénonais, le spécialiste de la fabrication des bras de chargement pour les terminaux pétroliers et gaziers fait preuve d'un dynamisme ébouriffant sur un secteur souvent taxé, à tort, de conservatisme. À sa tête, Éric Morilhat incarne cette nouvelle génération de dirigeants soucieuse de participer à la transition énergétique de l'industrie.

Dans quelques mois, Technip Energies (T.EN) Loading Systems célébrera le cinquantième anniversaire de son site de production de Sens. À cette occasion, la filiale de Technip Energies qui est devenue « 100 % française » à la suite de sa scission en 2021 avec TechnipFMC - et que certains Sénonais appellent encore parfois FMC « Luecat » - a enclenché un programme d'investissement sur cinq ans de près de dix millions d'euros visant, notamment, à rendre plus vertueuse la consommation énergétique de ses 18.000 mètres carrés d'infrastructures et à renforcer la capacité de production du site. « Traditionnellement, dans notre secteur d'activité, la dimension environnementale n'était pas forcément la priorité mais, depuis plusieurs années, nous prenons de plus en plus en compte le volet de la transition énergétique, ainsi que celui du bien-être en entreprise de nos collaborateurs », explique Éric Morilhat, le P-DG de T.EN Loading Systems. « C'est un atout devenu essentiel à la fidélisation de nos équipes et de nos campagnes de recrutement. » À bientôt 44 ans, cet ancien diplômé de l'École nationale d'ingénieurs de Metz (Enim) est un pur produit de la maison. « Je suis arrivé en 2003 au bureau d'études en intérim pour six semaines... », se souvient celui qui a occupé successivement différentes fonctions à responsabilité au sein de l'entreprise, avant d'être nommé à sa tête en octobre 2022. « Nous connaissons peu de turnover, même s'il existe des secteurs en tension et que certains postes restent ouverts, mais des parcours similaires au mieux, il en existe beaucoup chez T.EN Loading Systems. » Une stabilité inhabituelle dans un secteur industriel constamment en quête de nouveaux talents que le dirigeant explique, en partie, par les efforts menés dans la politique de qualité de vie et des conditions de travail (QVCT). D'autant qu'en l'espace de trois ans, l'activité sur le site de Sens a explosé.



Crédits photos : © Technip Energies

L'innovation pour ADN

Historiquement implanté sur le marché pétrolier et tourné à 95 % vers l'international, T.EN Loading Systems s'est progressivement diversifié dans d'autres secteurs à forte croissance, notamment, en fabriquant des bras de chargement et de déchargement destinés au gaz naturel liquéfié (GNL), ce qui a considérablement boosté son activité. « Nos technologies peuvent s'appliquer au chargement de tous produits liquides comme les alcools, les ammoniacs ou tout autre gaz liquéfié comme le GPL », précise Éric Morilhat. « Nous avons été les premiers à avoir conçu les bras pour le transport de CO2 liquide qui est, ensuite, réinjecté dans les anciens gisements pétroliers et gaziers. » Un nouveau marché qui doit lui ouvrir des perspectives de développement intéressantes lors des années à venir. Comme celui de l'hydrogène sur lequel le site de Sens s'est positionné. « Nous investissons 1,5 % de notre chiffre d'affaires dans la R&D. Accompagner nos clients dans une logique de transition énergétique fait partie de notre stratégie d'entreprise. »

Par Stéphane Bourdier

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

RENCONTRE #2

FRIGINOX



“ Dans le cadre de la transition environnementale, de nouvelles normes sur les fluides frigorigènes vont entrer en vigueur l’an prochain. Grâce à notre bureau R&D, la majeure partie de notre gamme répond déjà à la future réglementation. Nous avons par ailleurs fait le choix de fabriquer des produits faiblement inflammables. ”

Nicolas Noël, Directeur de Friginox à Villevallier.

EN CHIFFRES...

1973 année de création

60 collaborateurs

15 M€ chiffre d'affaires



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT FRIGINOX,

LA REFERENCE DU FROID PROFESSIONNEL

Propriété depuis 1999 du leader mondial du secteur - l'Italien Ali Group -, le constructeur de matériels frigorifiques haut de gamme cultive un savoir-faire unique en France qui lui a permis de rentrer dans le cercle fermé des Entreprises du patrimoine vivant. Une reconnaissance de prestige que son directeur industriel, Nicolas Noël, attribue à la qualité de ses collaborateurs.

À l'entrée nord de Villevallier, en contrebas de la route départementale qui relie Joigny à Villeneuve-sur-Yonne, les quelque 10.000 mètres carrés de bâtiments pourraient presque passer inaperçus. Pourtant, depuis plus d'un demi-siècle - l'entreprise a fêté son cinquantième anniversaire l'an dernier - Friginox constitue l'un des fleurons industriels du département de l'Yonne. Les armoires de réfrigération et les cellules de refroidissement assemblées dans ses ateliers représentent, en effet, ce qu'il se fait de mieux dans le domaine de la grande cuisine et de la restauration collective. « Nous sommes référencés dans des entités reconnues par la profession comme Eurochef ou le Groupement industriel du froid », précise Nicolas Noël, le directeur industriel du site. « Nos équipements se retrouvent dans les cuisines du Palais de l'Élysée, les palais d'Abou Dabi, dans les cuisines du Carlton, du Fouquet's ainsi que dans celles de Roland-Garros... Nous avons des indices de qualité à faire pâlir nos concurrents ! »



Figurant parmi les derniers constructeurs de matériels frigorifiques français, Friginox a obtenu le label Entreprises du patrimoine vivant en 2021. Au-delà de ses compétences dans le façonnage de la tôle et dans l'assemblage intégré des composants électriques et frigorifiques, c'est son savoir-faire dans la maîtrise de l'injection de la mousse polyuréthane qui a été reconnu. « Nous avons effectué de nombreux investissements machines de l'ordre de 500.000 euros. Dans le cadre de la transition environnementale, de nouvelles normes sur les fluides frigorifiques vont entrer en vigueur l'an prochain. Grâce à notre bureau R&D, la majeure partie de notre gamme répond déjà à la future réglementation. Nous avons par ailleurs fait le choix de fabriquer des produits faiblement inflammables. » Travaillant essentiellement en flux tendu, le magasin central compte près de 3.000 références de composants afin de répondre au plus juste à la demande.



Familiale avant tout

Après avoir été contrôlée par la société Rosières, Friginox a intégré, il y a 25 ans, l'Italien Ali Group qui détient 114 marques dans le Monde et est présent dans 29 pays, avec plus de 14.000 collaborateurs. Un géant mondial aux allures d'entreprise familiale. « Chez Friginox, nous avons la chance d'évoluer en toute sérénité puisque le groupe a insufflé une dynamique d'investissement et que nous travaillons actuellement sur la constitution d'une nouvelle gamme. » Ancien ingénieur de l'École des mines de Saint-Étienne, originaire d'Isbergues dans le Pas-de-Calais, Nicolas Noël est arrivé en 2017 à la direction de l'entreprise. « Une opportunité et une belle aventure » pour celui qui officiait jusqu'alors dans le secteur de l'automobile. Passionné de pêche à la carpe, il apprécie désormais de travailler dans une entreprise apaisée, à « forte valeur ajoutée ».

Par Stéphane Bourdier

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

RENCONTRE #3

WALOR



« À Toucy, Walor compte de nombreux atouts. La qualité, la sécurité et la performance en font partie. Il règne une ambiance familiale avec des collaborateurs fortement attachés à leur usine. »

Laurent Villégier, Directeur de Walor à Toucy.

EN CHIFFRES...

1960 année de création

46 collaborateurs

13 M€ chiffre d'affaires



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

WALOR, LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

L'équipementier historique de la ville de Toucy vient d'entrer dans la galaxie du fonds de pension allemand Mutares, après avoir battu pavillon du groupe français Walor. Un nouveau départ pour l'entreprise dirigée par Laurent Villégier qui, depuis janvier dernier, a endossé de nouvelles responsabilités au sein du groupe et nourrit de grandes ambitions pour l'avenir du site.

Racheté fin 2017 par Walor, le sous-traitant de « rang 2 » qui fabrique des pièces de direction pour les constructeurs automobiles - Renault, le groupe Stellantis et Mercedes principalement - a connu au fil du temps différentes dénominations depuis sa création dans les années 1960. Parfois encore appelée TMG ou Gévelot Extrusion, l'entreprise est entrée dans l'escarcelle du groupe Mutares, il y a quelques mois. « Il était important de retrouver un nouveau partenaire financier », soutient Laurent Villégier, le directeur de l'entreprise, arrivé lors de l'acquisition par le groupe français. Si l'activité industrielle a fortement baissé depuis la crise sanitaire, elle s'est néanmoins stabilisée depuis deux ans. Ce qui permet au dirigeant d'entrevoir l'avenir du site avec sérénité. « Le nouveau propriétaire réfléchit à des perspectives de développement global et à une plus grande cohérence entre les différentes unités de production. » Cette réflexion a déjà porté ses fruits puisqu'une nouvelle presse sera bientôt rapatriée depuis Dieppe jusqu'à l'atelier poyaudin. « La frappe horizontale à froid constitue notre cœur de métier. »

« Nous ne sommes pas impactés par la transition énergétique qui se joue dans le secteur automobile contrairement à d'autres équipementiers. Quelle que soit l'énergie utilisée pour propulser le véhicule, il y aura nécessairement une direction », explique le chef d'entreprise. « À Toucy, Walor compte de nombreux atouts. La qualité, la sécurité et la performance en font partie. Il règne une ambiance familiale avec des collaborateurs fortement attachés à leur usine. Il existe, de plus, un faible turnover. »



Un homme d'expérience

À 51 ans, Laurent Villégier peut s'enorgueillir d'afficher une solide expérience de l'industrie, avec près d'un quart de siècle consacré au secteur automobile et à la métallurgie. À son actif des références du secteur comme Thyssen Group ou Benteler Automotive. « J'ai fait un choix de carrière en prenant la direction d'un site industriel plus familial. L'approche est totalement différente avec une dimension humaine beaucoup plus affirmée. Les hommes deviennent beaucoup plus importants que les chiffres. » Depuis le 1er janvier dernier, le natif de Clermont-Ferrand a endossé de nouvelles responsabilités au sein de Walor inclus dans Ferral United, l'entité dédiée à la métallurgie de l'Allemand Mutares, dans le cadre de la réorganisation du groupe. Nommé directeur adjoint en charge des opérations et de l'amélioration continue, il conduit à la destinée de 11 unités de production dans le Monde : sept en France, une en Allemagne, une en Roumanie, une au Mexique et une en Chine. Soit 1.300 personnes. Un agenda qui lui laisse cependant un peu de temps pour faire du sport... « Cela fait travailler le mental et me permet de relativiser certaines choses », conclut-il.

Par Stéphane Bourdier

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

RENCONTRE #4

TFI



« L'équipe soudure est issue à 70 % de la formation interne ou d'une reconversion professionnelle. Il est très important de pouvoir offrir à mes collaborateurs des perspectives de carrière au sein même de l'entreprise, car c'est un élément supplémentaire de motivation. »

Xavier Blin, Directeur de TFI à Auxerre.

EN CHIFFRES...

1997 année de création

15 collaborateurs

1,9 M€ chiffre d'affaires



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

TFI, LA FORCE D'APPOINT ESSENTIELLE

La tôlerie de précision auxerroise a pris une tout autre envergure en s'émançant progressivement de son activité première et en jouant la carte de la diversification. Pour cela, l'entreprise industrielle dirigée par Xavier Blin s'est appuyée sur une série d'investissements décisifs, un bureau d'études performant et des collaborateurs fidèles.

À l'abri des regards, dans la rue Louis-Renault, TFI (anciennement Tôlerie fine icaunaise) poursuit son développement avec sérénité. Spécialisée dans les ouvrages de métallerie et de tôlerie de précision, l'entreprise reprise en 2019 par Xavier Blin affiche des ambitions nouvelles en se dotant notamment d'un parc machines des plus compétitifs. « Nous avons beaucoup investi sur la partie soudure. En 2022, nous avons par ailleurs intégré une nouvelle machine de découpe, un combiné laser pour la tôle et le tube », explique le dirigeant auxerrois. Coût de l'opération : 700.000 euros. « Aujourd'hui, nous intégrons l'ensemble du process industriel, de la conception à la réalisation, grâce à un bureau d'études qui s'est considérablement étoffé. » En cinq ans, la tôlerie a connu une croissance importante, multipliant quasiment par trois son chiffre d'affaires et ses effectifs. À l'origine, TFI intervenait principalement dans des actions de sous-traitance pour des entreprises icaunaises d'aménagement

et d'agencement, telles que HMY, Acta Mobilier ou Mobil Wood. « Nous avons évidemment conservé cette activité mais elle ne représente plus que 30 %. Nous nous sommes ouverts à l'ensemble de l'industrie puisque nous sommes en capacité d'assurer des customs pour des clients importants. Nous intervenons aussi dans le secteur du bâtiment pour la conception et la réalisation d'escaliers, de garde-corps et d'enseignes, par exemple. » Pour cela, Xavier Blin sait pouvoir compter sur la fidélité et la motivation de ses collaborateurs, prompts à relever de nouveaux défis. « Nous nous sommes lancé un petit challenge : concevoir et fabriquer en interne des pièces en bois comme les marches d'escalier afin de proposer des éléments intégrés à nos clients. » L'une des recettes de la fidélisation de ses salariés, Xavier Blin l'explique par la politique de formation proactive qu'il a mise en place, dès la reprise de TFI. « L'équipe soudure est issue à 70 % de la formation interne ou d'une reconversion professionnelle. Il est très important de pouvoir offrir à mes collaborateurs des perspectives de carrière au sein même de l'entreprise, car c'est un élément supplémentaire de motivation. »



Pur produit de l'alternance

Ancien élève ingénieur de l'ITII d'Auxerre, Xavier Blin est un dirigeant convaincu par les bienfaits de l'alternance et des contrats de professionnalisation, lui qui n'hésite pas à donner sa chance aux étudiants en leur proposant des stages dans son entreprise. Après avoir occupé pendant plusieurs années des fonctions opérationnelles importantes au sein du groupe Dover, l'Auxerrois s'épanouit aujourd'hui pleinement aux commandes de l'entreprise de 15 salariés qu'il dirige avec son épouse. « Nous sommes complémentaires. » Fin 2022, il s'est par ailleurs porté acquéreur de Yonne Décapage à Appoigny, un ancien fournisseur de TFI, « une entreprise avec une base clientèle assez similaire, qui nous permet de proposer une chaîne industrielle complète ». Deux structures qu'il entend continuer à développer tout en conservant leur dimension familiale.

Par Stéphane Bourdier

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

Retrouvez tous les numéros de notre magazine dédié
aux adhérents de l'UIMM Yonne sur notre site :

WWW.UIMM89.FR

Dans notre magazine Nos industriels ont du talent, nous faisons
l'écho des industries qui font vivre le tissu économique icaunais...
et notre territoire regorge de talents.

C'est le journaliste Stéphane Bourdier qui signe ces beaux
portraits de femmes et d'hommes.



UIMM Yonne
6, route de Monéteau
89000 AUXERRE

